

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 1 (1948)
Heft: 3

Artikel: Sur les quartiques gauches
Autor: Rossier, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-739283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lisant et en s'entrecroisant. Elles forment une sorte de feutrage à travers l'adventice et même la média. Alors que les fibres motrices se terminent sur les noyaux musculaires par un appareil métaterminal, on retrouve des terminaisons sensibles à toutes les profondeurs de la paroi artérielle. Ces terminaisons sont embryonnaires et accompagnées de nombreuses formes de croissance. Une question reste en suspens: certaines des fibres provenant du tronc du nerf vague ne sont-elles pas plutôt des fibres parasympathiques vasomotrices que des fibres sensibles ?

*Université de Genève.
Institut d'Anatomie.*

Séance du jeudi 4 novembre 1948.

Conférence de M. **Edouard Poldini**. — *Une nouvelle méthode de prospection géophysique: l'étude des courants telluriques.*

Le conférencier rappelle d'abord les bases théoriques de cette méthode d'étude du sous-sol qui repose sur la circulation de courants telluriques dans un milieu dont la résistivité varie avec la nature des couches traversées. Il montre ensuite, en s'appuyant sur de nombreux exemples pratiques choisis dans diverses contrées du globe, les services que peuvent rendre au géologue et à l'ingénieur la mesure et l'interprétation de ces courants telluriques, lors de recherches et d'exploitations minières.

Séance du jeudi 18 novembre 1948.

Paul Rossier. — *Sur les quartiques gauches.*

Il existe deux espèces de courbes gauches d'ordre quatre: la biquadratique est l'intersection de deux quadriques; la monoquadratique ne contient qu'une seule quadrique; elle est partie de l'intersection dégénérée d'une quadrique et d'une surface d'ordre trois dont deux droites sont des génératrices gauches de la quadrique.

On sait que si la surface cubique et la quadrique ont une conique plane commune, le reste de l'intersection est une biquadratique¹. Nous nous proposons de montrer que cette biquadratique dégénère en deux coniques.

Le plan α de la conique commune aux deux surfaces coupe la quartique constituant le reste de l'intersection en quatre points. Soit S l'un d'eux. Le cône de sommet S et ayant la quartique comme directrice est d'ordre trois. Les deux génératrices de la quadrique passant par S coupent chacune la surface cubique en trois points dont deux distincts de S. Le cône comporte donc deux génératrices doubles; il dégénère donc en un plan β et un cône d'ordre deux. Le plan β coupe la quadrique suivant une conique par S; le cône d'ordre deux de sommet S la coupe suivant une autre conique ne passant pas par S. La quartique dégénère donc en deux coniques.

En conclusion, si une quadrique et une surface cubique ont une conique plane commune, elles en ont trois.

Jean-Ph. Buffle. — *Limpidité, couleur et biochimie du lac Bleu de Lucel (Val d'Hérens, Valais).*

Tout le monde connaît, de réputation au moins, ce ravissant petit lac de montagne situé dans la partie supérieure du val d'Hérens, à 2080 m d'altitude, sur la rive gauche de la Borgne d'Arolla, à l'entrée du vallon des Ignes.

Le premier travail scientifique qu'il suscita est dû à F.-A. Forel qui procéda à des mesures de transparence de son eau. Celle-ci est à ce point limpide qu'il n'arriva pas à faire disparaître le disque de Secchi sous 60 mètres d'eau². Depuis cette époque (1887) il semble qu'aucune publication n'ait été faite sur ce lac et pourtant cette petite merveille de la nature vaut bien quelques instants d'attention.

¹ SALMON, *Traité de Géométrie analytique à trois dimensions*. Deuxième partie, 2^e édition. Paris, 1903, p. 107.

² F.-A. FOREL, *Le Léman*, Rouge, éd., Lausanne, 1904, t. II, p. 424 et 483.